ÉCOLE DE TRADUCTEURS ET D'INTERPRÈTES DE BEYROUTH
MARIANNE LEDERER : TOUTE L'ETIB EN PARLE

Elsa CHARABATI[1]

« Les sanglots longs des violons de l'automne blessent mon cœur d'une langueur monotone ». N'en déplaise à Paul Verlaine, la mélodie du violon de Georges Saadé qui ouvre l'événement, même si elle retentit en plein automne, ne vise nullement à blesser les cœurs ni à augurer d'une journée monotone. Loin de là, c'est une journée riche et haute en couleurs organisée par l'ETIB (École de Traducteurs et Interprètes de Beyrouth) qui s'est déroulée à l'amphithéâtre Abou Khater. Une matinée consacrée à l'interprète et traductologue de renommée internationale : Mme Marianne Lederer. Cette « théoricienne du sens », comme elle aime à se présenter est, avec Danica Seleskovitch, derrière la fameuse « Théorie du Sens » ou « Théorie interprétative de la traduction ». Après la séance d'ouverture et les allocutions du Directeur de l'ETIB, M. le Professeur Henri Awaiss, de Mme Sylvie de Vigne, représentante de Mme Salwa Nacouzi, directrice de l'Agence universitaire de la Francophonie et de M. le Professeur René Chamussy, Recteur de l'USJ, Marianne Lederer s'est prêtée volontiers au débat mené par Elsa Yazbek Charabati, Chef de la section d'Interprétation à l'ETIB et animé d'abord par les Professeurs, maîtres de conférence et responsables de l'École de Traducteurs et d'Interprètes de Beyrouth, puis par les étudiants eux-mêmes, curieux de mettre un visage sur le nom de Marianne Lederer qui marque leur futures professions.

Interpréter pour mieux traduire

Professeur émérite de la Nouvelle Sorbonne de Paris III, directrice de l'ESIT (École Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs) pendant dix ans, Marianne Lederer a, grâce à ses recherches en traductologie, marqué l'interprétation et la traduction de son empreinte. En hommage

[1] Université Saint Joseph, ETIB (École de Traducteurs et d'interprètes de Beyrouth) ; Beyrouth, Liban ; elsa.yazbek@usj.edu.lb.

BDD-A5158 © 2011 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 01:55:06 UTC)

à ses travaux, la Médaille Zaarour lui a été remise à cette occasion. Puis l'accent a été mis sur l'apport particulier de la « Théorie du sens » qui montre qu'aucune traduction orale ou écrite ne peut se faire sans la déverbalisation et la compréhension préalables. Si : « Coder. Décoder. Langue source. Langue cible… » ne font pas partie de son vocabulaire, d'autres mots comme : « Déverbalisation. Équivalences. Signifié. Vouloir-dire. Référent. Explicite. Implicite. Compléments cognitifs. Correspondances »… ont richement ponctué les réponses de Marianne Lederer. Des mots-clés qui se trouvent au cœur de la théorie interprétative de la traduction, avec le mot « sens » qui l'emporte haut la main. Des questions sur les différences entre sa théorie et les fameux théorèmes de la traduction de Jean-René Ladmiral, sur la traduction technique, sur le lien avec la théorie allemande du Scopos, sur la traduction automatique… lui ont été posées. Selon Lederer, les traducteurs et interprètes ont besoin d'un principe directeur (pas nécessairement unique) qui les guide dans leurs traductions.

Sans antithèses ?

Ainsi, « LEDERER : Toute l'ETIB en parle », a fait l'objet de toute une matinée à laquelle a succédé « Thèses et Synthèses », une après-midi consacrée à la Traduction-Traductologie animée par le Doyen de la FLSH, M. le Professeur Jarjoura Hardane entouré d'un éventail de femmes. Ainsi, Mesdames Gina Abou Fadel Saad, professeur associé, conseiller aux études et chef de la section de traduction à l'ETIB ; Nadine Riachi Haddad, maître de conférences et directeur adjoint du CEL ; Lina Sader Feghali, maître de conférence et May Hobeika el Haddad, maître de conférence et chef de la section CERTA, auxquelles devait se joindre May Akl, qui était en voyage, ont exposé chacune à sa manière originale sa thèse de doctorat. Traduire la forme, formation professionnelle des traducteurs, traduction spécialisée comme celles des textes médicaux, scientificité de la traductologie ou sur les pas de la traductologie arabe… un véritable voyage au cœur de la recherche traductologique regroupé d'ailleurs au sein de l'ouvrage « Thèses et Synthèses » de la Collection « Sources Cibles » dont la signature a eu lieu à l'issue de la séance.

Enfin la journée s'est terminée par la Remise du Prix Joseph Zaarour aux élèves lauréats des différentes écoles qui participent chaque année au concours de la Meilleure Traduction.

BDD-A5158 © 2011 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 01:55:06 UTC)